Utrecht University Library
Partner in Science
Universiteit Utrecht

Balance politique du globe en 1828, a? l'usage des hommes d'E?tat ... ou essai sur la statistique ge?ne?rale de la terre d'apre?s ses divisions politiques actuelles et les de?couvertes les plus re?centes, offrant ... la superficie, la population, les revenus et la dette, les forces de terre et de mer

https://hdl.handle.net/1874/380411

BALANCE POLITIQUE DU GLOBE EN 1828,

A L'USAGE DES HOMMES D'ÉTAT, DES ADMINISTRATEURS, DES BANQUIERS ET NÉGOCIANS, DES VOYAGEURS ET DES JEUNES GENS,

ou Essai sur la Statistique générale de la Terre, d'après ses divisions politiques actuelles et les découvertes les plus récentes;

OFFRANT DANS UN SEUL TABLEAU, POUR TOUS LES ÉTATS DE L'EUROPE ET DE L'AMÉRIQUE, ET POUR LES PRINCIPAUX ÉTATS DES AUTRES PARTIES DU MONDE,

LA SUPERFICIE ET LA POPULATION, LES REVENUS ET LA DETTE, LES FORCES DE TERRE ET DE MER, LA RÉPARTITION DES HABITANS D'APRÈS LES RELIGIONS ET D'APRÈS LES LANGUES, LE SOUVERAIN RÉGNANT OU LE CHEF DU GOUVERNEMENT ACTUEL, AVEC L'INDICATION DE L'ÉPOQUE DE SON AVÉNEMENT ET DE SA MINORITÉ, DE LA RELIGION QU'IL PROFESSE, ET DE LA DYNASTIE A LAQUELLE IL APPARTIENT; LA POPULATION DES VILLES PRINCIPALES DE CHAQUE ÉTAT, EN DÉSIGNANT CELLE QUI EN EST LA CAPITALE, ET SIGNALANT LES DIVISIONS ADMINISTRATIVES AUXQUELLES LES AUTRES APPARTIENNENT.

Rédigée par **Adrien Balbi**, *Ancien Professeur de Physique, de Statistique et de Mathématiques, Membre correspondant de plusieurs Académies et Sociétés savantes.*

Observations Préliminaires.

Il n'est peut-être aucune science qui soit plus sujette à des changemens que la *Géographie politique*. Indépendamment des variations produites par les guerres, les révolutions et les transactions des peuples entre eux, des principaux élémens changent tous les ans, soit par la marche progressive ou rétrograde de la population, de l'industrie et de la civilisation dans les différentes parties du Globe; soit par les importantes découvertes, qui ajoutent presque annuellement à la géographie des pays encore tout-à-fait ignorés; soit enfin par les renseignemens plus sûrs ou mieux positifs sur plusieurs autres contrées, auparavant mal connues, dont l'extrêmeloignement les rendoit des sujets de conjectures. — On a beaucoup de livres élémentaires destinés à l'enseignement de cette science; on a plusieurs journaux qui en signalent les progrès; mais on n'a pas encore un ouvrage périodique, comme le Journal statistique, rédigé dans le but d'offrir périodiquement l'état des élémens qui constituent la force, la richesse et l'importance relative de tous les États de l'Europe et des principaux États des autres parties du monde. C'est ce que nous avons essayé de faire dans la *Balance Politique du Globe*, sous prospectus de la reproduire tous les trois ou tous les cinq ans.

Si l'on demande quelle garantie nous donnons de l'exactitude des calculs offerts dans ce tableau, nous mettrons d'abord en avant l'expérience que nous avons acquise pendant vingt années consacrées à l'étude de cette science et de celle qui en est, pour ainsi dire, inseparable; ensuite nous ferons observer que les ratios auxquels nous nous sommes arrêtés sont, en les donnant officiels les plus récemment qu'on le pourra, plus qu'aucun État, ou celles que nous avons eu pouvoir déduire de l'examen raisonné des évaluations diverses faites par les auteurs les plus estimés; que la plupart des surfaces sont le résultat des mesures que nous avons prises avec le plus grand soin sur les meilleures cartes, et que nous avons comparées ensuite avec les estimations adoptées dans les ouvrages les plus renommés; qu'à l'égard des populations, des revenus, des forces de terre et de mer des États qui occupent du domaine de la statistique proprement dite, comme les États-Unis, le Mexique, la Colombie, et le Brésil, nous n'hésitons pas à ne rien ajouter, ou tout au moins à ne rien retrancher, sur des calculs d'où nous ont été adressés, et dont nous avons pu nous assurer, par des renseignements plus récens, que nous avons pu, en les faisant, ne pas nous tromper, ou, du moins, nous en rapprocher le plus possible. Mais, dans le cas où, ne pouvant obtenir ces renseignements, nous avons pu, ou nous avons dû, nous en rapporter à des calculs qui